

COMPAGNIE MKCD



PHEDRE / SALOPE

DOSSIER DE PRESSE - THEATRE
CIE MKCD // UN SPECTACLE DE MATTHIAS CLAEYS // CREATION 2017
WWW.CIEMKCD.COM // KEVIN@CIEMKCD.COM // 06 10 46 65 91



PEU après son mariage avec Thésée, Phèdre rencontre le fils de son mari, Hippolyte, et en tombe amoureuse. Certains disent que c'est là que débute la tragédie, quand cet amour contraire à l'honneur naît dans le coeur de la femme. Que c'est la folie de cette femme qui les mènera à leur mort. Que Phèdre est peut-être victime de ses sentiments, mais en tout cas coupable de leur laisser l'occasion de grandir. Que Phèdre est une salope. »

(Extrait de *Thésée trou du culte* – cie mkcd - 2015)

CONCEPTION ET MISE EN SCENE :

Matthias Claeys

TEXTE :

Jean Racine - *Phèdre*

Matthias Claeys - *Salope*

(à partir des improvisation des comédiens.)

AVEC :

**Odila Caminos, Marie Camlong, Marie-Julie Chalu, Kévin Dez,
Romain Pichard, Françoise Roche et Marion Romagnan**

DRAMATURGIE / COLLABORATION ARTISTIQUE :

Anne Brosselard

CREATION LUMIERE :

Vera Martins

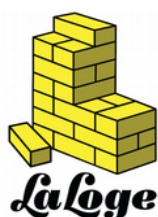
CREATION SONORE :

Victor Bendinelli

CREATION :

Du 14 au 17 mars 2017 – 21H – La Loge

Spectacle soutenu par ARCADI – Île de France



Si on considère que la condition des femmes est symptomatique de la notion d'égalité dans une société, on n'a pas franchement à faire les malins. On a appris, sans s'en émouvoir plus que ça, que beaucoup d'autrices - puisque c'est le mot qui les désigne depuis l'Antiquité - ont été effacées avec leurs oeuvres de la mémoire collective. On a redécouvert Olympe de Gouges il y a quelques années, et on a feint la surprise... Plus quotidiennement, on remarque - et on dénonce - la montée en puissance d'une idéologie de la différenciation des sexes, parce que c'est la crise, parce qu'on a peur, parce que « revenir aux fondamentaux » d'une humanité rêvée rassure... La liste est très loin d'être exhaustive. Toujours est-il que la compagnie mkcd a décidé de s'atteler au sujet en le détournant pour mieux y revenir à travers le projet *Phèdre/Salope*. Une première approche du thème a été faite avec la création de *Thésée trou du culte* en juillet 2015, dans le cadre du festival Summer Of Loge #6, à la Loge. Cette forme courte, sorte de *prequel* à *Phèdre/Salope*, qui s'intéressait à la figure de Thésée et à son mariage avec Phèdre, posait les questions du mariage forcé, de la symbolique de la virginité, de la prostitution...



IDEE	P5
STRUCTRE	P6
MISE EN SCENE	P7
EN PLUS	P8
CIE MKCD	P9
EQUIPE	P10
CREATIONS PRECEDENTES	P12

IDEE

PHÈDRE/SALOPE c'est une interrogation scénique sur la représentation du féminin (surtout) et du masculin au théâtre, et dans notre société. À la fois plongée dans une tragédie fondatrice du répertoire français, la *Phèdre* de Racine, et écriture de plateau, nous cherchons à interroger les représentations des genres, ce qu'on pensait avoir dépassé mais peut-être pas tant que ça... Sans se cacher derrière la théorie, sans jouer la carte de la connivence, sans croire naïvement qu'on a bien évolué depuis Racine. Fouiller dans le symbolique et le mythique, puis plonger dans le réalisme et le figuratif, parce que la question de la représentation est essentielle, et différencie le symptôme de la maladie. Faire un spectacle qui questionne en face, qui fonce à plein régime, qui brûle.

QUELQUE PART entre *Thyestes* de Simon Stone et *Je tremble* de Joël Pommerat, tant dans la méthode que dans la forme, il s'agit dans *Phèdre/Salope* d'abord d'isoler des instants théâtraux mythiques pour les regarder sous un angle particulier, celui de la transgression des genres, et les éclairer ensuite à la lumière d'aujourd'hui. Phèdre y est la figure de départ, incontournable, ni tout à fait coupable, ni tout à fait innocente, qui gagnerait à se taire et à souffrir esthétiquement, et qui en parlant son désir corrompt, détruit, et entraîne tout dans sa chute.

PEUT - ETRE qu'on se rend compte que Racine laisse s'exprimer dans cette tragédie ce qu'on affirme : l'ordre qu'on dit naturel ne l'est pas. Les figures féminines tragiques nous disent, même lorsque nous refusons de l'entendre, que le poids de l'oppression n'a d'égal que la puissance du désespoir .

STRUCTURE

LE spectacle est divisé en deux parties. Nous avons travaillé en répétitions sur le système suivant : la première moitié du temps était consacrée au texte racinien, la seconde partie à l'élaboration de scènes contemporaines, et nous nous sommes rendu compte que le collage brut laissait libre champ aux associations d'idées et à l'émergence de sens. Contrairement au travail de répétitions, le ratio temporel dans le spectacle n'est pas aussi égalitaire. En effet, le premier tiers du spectacle consiste en un travail sur la *Phèdre* de Racine, tandis que les deux tiers suivants correspondent à la partie intitulée *Salope*.

DANS la première partie, plutôt que de monter *Phèdre*, il s'agit d'utiliser la tragédie de Racine pour ce qu'elle représente dans le projet : le point de départ, la scène primitive, l'acte fondateur. L'envisager comme on « se souvient » d'un événement important de la prime enfance, fait d'éclats, de sensations, de couleurs, de ce qu'on nous a raconté, et d'images parfois violemment précises. *Phèdre* est ici l'évènement énigmatique dont l'interprétation forge l'inconscient. On (re)lit l'histoire, on voit des images traumatisantes, on entend des vers. Trois scènes essentielles à nos yeux sont jouées, le reste est suggéré, résumé, mis en images. Parfois, on y parle comme on y parlerait aujourd'hui.

LA deuxième partie du spectacle est construite autour de cinq scènes fictionnelles constituant chacune une histoire. C'est leur accolement avec la première partie et entre elles qui donne de l'épaisseur à l'interrogation et à la recherche de sens. Ces fictions gravitent autour des questions de sexualité, de normativité, d'apprentissage et de loi, et ont été créées à partir d'improvisations des comédien.nes, puis ré-écrites par la suite.

Ces scènes sont composées comme des nouvelles, souvent violentes, parfois drôles, dérangeantes, dont les titres s'inspirent de la maison, du foyer, tant en écho à l'assimilation des femmes à la sphère domestique qu'à l'idée que c'est dans nos propres fondations que se logent nos peurs, nos réflexes, nos simplismes. Les scènes sont intitulées *Le Seuil*, *Le Couloir*, *La Chambre*, *La Cuisine* et *La Cour*.

MISE EN SCENE

POUR chacune des parties du spectacle, la créatrice lumière et le créateur sonore ont chacun inventé un matériau qui n'a pas pour objet de souligner ce qui se passe sur scène, mais a une vie propre. Le traitement en dyptique n'empêche pas la continuité, nous avons décidé qu'être bienveillants envers public n'était pas une mauvaise chose, surtout sur un sujet aussi lourd. Ainsi, sur les deux parties, les noms des scènes et des indications de temporalité et d'histoire (surtout pour Phèdre) sont projetés. Aussi, pour accompagner le glissement d'une partie à l'autre, plutôt qu'un accolement sec, nous avons préféré créer un pivot. Ce pivot peut prendre différentes formes (il y en a sept possibles), mais à chaque fois consiste en une adresse directe aux spectateurs et aux spectatrices, pour leur poser une question, leur raconter une (més)aventure, leur chanter une chanson. Ces adresses au public ne sont pas envisagées comme des discours théoriques ou des témoignages, mais plutôt comme un vecteur de simultanéité des présences. Une manière d'affirmer : « nous sommes là et c'est à vous que nous parlons ».

DANS la première partie, les images, le rythme et le traitement du texte sont pensés comme des croisements entre des univers variés, jouant sur la distorsion, le détournement des symboles, la puissance de l'image, de l'instinctif, de David Lynch à Bettina Rheims, de PJ Harvey à Tina Turner.

Tandis que des scènes se jouent, aux alexandrins effilés, respirées en douze pieds, des choses se brisent, d'autres mots parfois viennent mettre à mal la structure poétique, des images surgissent qui mettent en place le jeu de collage et d'associations d'idées sur lequel se fonde le spectacle : une personne sur son smartphone prend et envoie des photos de lui, une femme cherche à cacher le sang qu'elle perd, un homme se transforme en animal.

DANS la seconde partie, le texte est né du plateau, la littérature a fait le chemin inverse. La matière créée en improvisations a ensuite été retravaillée jusqu'à devenir la littérature du spectacle. Le plateau accueille des chaises, une table, et le traitement naturaliste dans la manière de prendre en charge le texte est décalé par les corps, un peu trop tenus, aux mouvements trop précis, chorégraphiés, qui créent une sensation d'étrangeté. Les scènes défilent comme on tourne les pages d'un album photo, on sourit parce qu'on s'y reconnaît, ou parce qu'on y reconnaît quelqu'un, quelque chose, et on s'inquiète devant ce qui semble n'avoir jamais changé.

EN PLUS

EN plus, et au-delà du spectacle, un livre de réflexions sera plubié. Il sera à la fois un condensé des recherches qui ont nourri la création de ce spectacle, et l'occasion de développer de manière plus théorique la pensée d'une part sur *Phèdre* comme tragédie de la transgression des genres, et d'autre part sur le théâtre dans son rapport au féminin et au masculin.

SUR les scènes théâtrales, comme au cinéma ou dans la littérature, les personnages féminins sont beaucoup trop souvent caractérisés en premier lieu par leur appartenance au genre féminin. Médée, Phèdre, Bérénice, Juliette, Antigone, Hermione, Cléopâtre, Nina et consœurs sont autant d'exploration d'une prétendue nature féminine, parce qu'elles existent d'abord en tant que représentation de 'la' femme, alors que leurs homologues peuvent être l'expression d'autant de possibilités de l'être humain, les hommes ayant l'honneur d'assurer l'accès à l'universel. Un homme sur le plateau de théâtre devient très aisément l'Homme, quand une femme, même si elle prend une majuscule, n'aura jamais le droit que de représenter la moitié de l'humanité, la plupart du temps – et c'est aussi un problème – écrite puis dirigée, mise en scène, du point de vue masculin, toujours assimilé au point de vue universel.

PERSONNE ne veut être pris dans le piège de son genre, mais ça tombe bien pour ceux qui ont des testicules, le piège n'est tendu que pour les autres. C'est la même chose avec la couleur de peau. Un.e Noir.e met en scène un spectacle, on y verra un point de vue Noir. Un Blanc, on y verra un point de vue.



LA compagnie mkcd est une compagnie de théâtre, résolument contemporaine, qui cherche à partir à la recherche d'aujourd'hui, à poser des questions sans réponse et à trouver l'endroit du partage. La réflexion à laquelle est attaché le travail de la mkcd tourne autour de la question de la représentation, de ce que c'est de faire spectacle, de l'endroit de la légitimité.

Où, au travers d'une création théâtrale, touche-t-on à l'universel ?
Comment la représentation peut-elle à la fois être un spectacle et le terreau d'une réflexion ?

La compagnie mkcd a été fondée en 2009 et est dirigée par Matthias Claeys, Kévin Dez et Marion Romagnan.

Depuis sa création, sept spectacles de Matthias Claeys et deux performances de Kévin Dez ont été produits par la compagnie.



EQUIPE

ODILA CAMINOS *COMEDIENNE*

Détentrice d'une licence d'Études Théâtrales et d'un master d'Art-thérapie, formée à l'école Jacques Lecoq. Elle joue, au théâtre, sous la direction de Matthias Claeys, Serge Noyelle, Rosa Ruiz. Au cinéma, elle a tourné pour Michael Haneke et Sofia Coppola. Elle participe à des émissions radiophoniques pour France Culture. Avec la cie mkcd, elle a joué dans *Thésée trou du culte*.

MARIE CAMLONG *COMEDIENNE*

Elle tourne dans plusieurs courts et longs métrages (réalisés par Etienne Perrin, Georges Harnack, Guerand Retout, Alina Bogdan, Flavia Cardoso, Lucile Mercier, Manon Barbier, Gilles Poncet, Cédric Jimenez et Arnaud Duprey), et clips (Alex Beaupain, Triomphe et Bastien Haupais). Au théâtre elle joue sous la direction de Matthias Claeys, Nadège Sellier et Maroussa Leclerc. Elle est membre du collectif LE TAC. Avec la cie mkcd, elle a joué dans *Hagards* et *PFROPFREIS*.

MARIE - JULIE CHALU *COMEDIENNE*

Détentrice d'un master d'Études Théâtrales, elle a suivi sa formation de comédienne à l'École de Théâtre l'Éponyme, à l'Atelier Théâtral de Création et au Conservatoire du 14eme arrondissement de Paris. Elle a joué sous la direction de Matthias Claeys et d'Emmanuelle Jacquemard. Elle est membre du laboratoire SÉFÉA (Scènes francophones et écritures de l'altérité). En 2014, elle crée la plateforme créative ICONOCLASTE dont elle assure la direction artistique. Avec la cie mkcd, elle a joué dans *Thésée trou du culte*.

KEVIN DEZ *COMEDIEN*

Détenteur d'une licence d'arts du spectacle et d'un master d'art-thérapie. Il a joué sous la direction de Frédéric Aspisi, Marion Chobert, Matthias Claeys, Françoise Roche et Sergei Ryschenkow, et tourné sous la direction de Robin Campillo. Il fait partie de la direction du collectif LES IDIOTS. Il est aussi plasticien (Chvës), a créé deux performances et été exposé plusieurs fois. Il développe son activité de dramathérapeute en libéral et en institution, et est auteur d'articles publiés à ce sujet. Il a co-fondé la cie mkcd, et participé à toutes les créations, en tant que comédien et/ou metteur en scène.

ROMAIN PICHARD *COMEDIEN*

Diplômé d'Histoire de l'Art, il travaille pour le studio le Regard du Cygne. Il a joué sous la direction de Marion Chobert, Matthias Claeys, Nadège Guenet et Lucile Rey. Il a co-créé le spectacle « Eve, va te coucher... » d'après Strinberg a mis en scène « Agamemnon » de Rodrigo Garcia et « Les Petits Aquariums » de Philippe Minyana. Il a co-écrit, co-mis en scène et interprété « Le bébé dort » avec Jade Lohé. Son spectacle chorégraphique « Blue Monday » a été finaliste de Danse Élargie (Théâtre de la Ville). Il est membre du collectif LE TAC et dirige la compagnie Popùliphonia. Avec la cie mkcd, il a joué dans *PFROPFREIS* et *Hagards*.



FRANCOISE ROCHE *COMEDIENNE*

Récemment, elle a mis en scène des pièces de M. Harfaut et J.-L. Lagarce, a joué sous la direction de Matthias Claeys et Morgane Lory et a créé le spectacle « Home » avec Michaela Meschke. Elle travaille régulièrement avec la chorégraphe Michaela Meschke. Elle fait partie de la direction du collectif LES IDIOTS. Elle a dirigé la Comédie de Reims, le Théâtre du Marais, enseigné au Cours Florent, et dirige actuellement l'Atelier Théâtral de Création. Avec la cie mkcd, elle a joué dans *PFROPFREIS* et *Thésée trou du culte*.

MARION ROMAGNAN *COMEDIENNE*

Détentrice d'une maîtrise d'Arts du Spectacle, elle a joué dans toutes les pièces de Matthias Claeys, et sous la direction de Frédéric Aspisi, Françoise Roche et Sergei Ryschenkow. Elle est modèle photo pour J.-L. Moulene, P. Bréson... Elle a été lauréate du concours de nouvelles Télérama/Biennale de Lyon 2011 pour « Une terrible beauté est née ». Elle est l'autrice de plusieurs nouvelles. Elle fait partie de la direction artistique de la cie mkcd, et a participé à toutes les créations, en tant que comédienne et metteuse en scène.

MATTHIAS CLAEYS *METTEUR EN SCENE*

Il a mis en scène six de ses textes ainsi que *Les règles du savoir-vivre* de Lagarce en collaboration avec Françoise Roche. Soutenu par le Comité de Lecture À Mots Découverts, il a reçu la bourse Déclic Jeunes de la Fondation de France en 2012 pour sa pièce *PFROPFREIS*. Il fait partie de la direction du collectif LES IDIOTS. Sa pièce *Hagards* est parue chez ALNA Éditeur, son roman *Croque-Monsieur* et sa nouvelle *Festegar* sont parus chez Harlequin-HQN. Il a co-fondé la cie mkcd, et a participé à toutes les créations, généralement en tant qu'auteur/metteur en scène.

ANNE BROSELARD *DRAMATURGE*

Détentrice d'une licence d'Histoire de l'Art et d'un master de Philosophie, autrice d'un mémoire portant sur la composition de la famille contemporaine et ses conséquences sociologiques et philosophiques. Elle enseigne l'Histoire de l'Art et le Français, et prépare l'Agrégation de Philosophie. Elle a été invitée par la cie mkcd à collaborer aux projets *Thésée trou du culte* et *Phèdre/Salope*.

VERA MARTINS *CREATRICE LUMIERE*

Formée aux Beaux Arts de Lisbonne et d'Angers, puis à la scénographie à Lisbonne. Elle a collaboré avec le scénographe Raymond Sarti et le metteur en scène François Rancillac. En tant qu'éclairagiste, elle travaille au Théâtre de Vanves, au Théâtre de Châtillon, à l'Anis Gras... Elle collabore avec des compagnies de théâtre en tant que régisseuse, créatrice lumière et scénographe. Avec la cie mkcd, elle a créé les lumières de *Awake*.

CREATIONS PRECEDENTES

THESEE TROU DU CULTE



2015

Co-réalisation : La Loge // Festival Summer Of Loge #6 (2015)

Avec Odila Caminos, Marie-Julie Chalu, Kévin Dez, Marion Romagnan et Françoise Roche

Mise en scène : Matthias Claeys // Dramaturgie : Anne Brosselard

« Quatre comédiennes et un comédien déambulent autour de nous, nous prennent à partie et nous entraînent de manière humoristique et cruelle dans un rituel initiatique qui conduira la victime plus ou moins consentante à sa nuit de noces – traversant tous les clichés d'un mariage à propos duquel tous ont à dire, hormis la future épouse. (...) Les adresses au public (et nos réponses) nous obligent à nous approprier ce questionnement. Notamment quand les invités sont sollicités pour participer aux enchères de la jarretière ou pour répondre à une comédienne quand, suite au récit d'une anecdote où un homme lui avait proposé une relation sexuelle tarifée, celle-ci vient demander à plusieurs d'entre nous « A combien vous vous évalueriez ? » – question vertigineuse s'il en est ... »
Revue Bancal

HAGARDS



2015

Co-réalisation : La Loge // Soutiens : ARCADY (Plateaux Solidaires), La Ménagerie de Verre (StudioLab), Mains D'Oeuvres, Paris Jeunes Talents, En Cours, ProArti / Texte paru chez ALNA Ed.

Avec Marie Camlong, Kévin Dez, Romain Pichard, Elisa Pietrini, Marion Romagnan et Nadège Sellier
Texte et mise en scène : Matthias Claeys

« Les artistes ont une parfaite maîtrise de leur jeu, s'ils improvisent le choix des scènes à interpréter, on ne le sent jamais. Il faudrait assister à plusieurs représentations pour vraiment appréhender leur concept. Ils nous tendent avec une belle énergie le miroir de nos vies. Banales. Mais qui deviennent un morceau de spectacle dès lors qu'elles sont racontées. »

Reg'arts

« La lumière est en effet à l'envi, impitoyable : elle éblouit, elle aveugle, elle éclaire ce que l'on aimerait cacher... le technicien, qui improvise lui aussi, se met au diapason des comédiens, nécessairement très à l'écoute les uns des autres. Ensemble, ils portent *Hagards* avec une belle énergie et un vrai sens du jeu. C'est toujours juste, et souvent drôle. »

Axe Libre

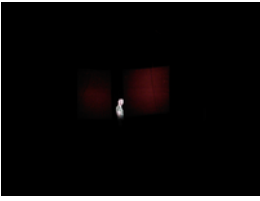
« Le spectateur est subjugué par la performance de ces comédiens hagards qui nous entraînent entre l'attendu et l'inattendu, la gêne et le rire, tout en laissant émerger, en nous, tendresse et poésie. »

Revue Bancal

« Les saynètes reposent sur des dialogues incisifs, mais non dépourvus d'humour, qui traduisent tant la vacuité existentielle des personnages, souvent en posture d'auto-analyse, et leurs difficultés de communication que l'embarras l'effarement et la peur que génère la relation à l'autre. Et, sur scène, office avec une belle énergie chorale un épatant sextet.

Froggy's Delight

AWAKE



2015

Co-réalisation : Confluences – lieu d'engagement artistique (2015) // La Loge (2016)

Texte et interprétation : Matthias Claeys // Mise en scène : Kévin Dez et Marion Romagnan

Création lumières : vera Martins

« A travers ce regard introspectif d'une belle intransigeance, Matthias Claeys ne lâche pas prise face à ses petites faiblesses, ses faux semblants et autres paroles de bonne conscience, pour mieux nous renvoyer aux nôtres. Ils nous parle de la peur de vieillir et de celle de l'insuccès, des petits actes politiques que personne ne voit mais qu'on fait quand même (de la politesse au choix vestimentaires) du punk réac qui sommeille en nous et qui en veut déjà aux plus jeunes que lui – d'être plus jeunes que lui.

Avec l'énergie de ce qui en vaut vraiment la peine, il nous offre pour finir une danse d'intensité et de révolte, dont l'élan communicatif nous emplit d'un sentiment intense et profond : la joie – de vivre.

Un moment précieux. »

Revue Bancal

PFROPFREIS



2012

Soutiens : associations VLM et Grégory Lemarchal, Paris Jeunes Talents, À Mots Découverts, Fondation de France (Bourse Déclat Jeunes) // Création au studio le Regard du Cygne, reprises à l'AREA62, au CA les Halles-le Marais, au Théâtre l'Archipel-Granville (2015)

Avec Marie Camlong, Matthias Claeys, Kévin Dez, Nadège Guenot, Romain Pichard, Françoise Roche, Marion Romagnan et Nadège Sellier // Texte et mise en scène : Matthias Claeys // Collaboration : Boris Carré et Morgane Lory

« Et ce n'est pas la transgression qui fait force que la liberté prise par les personnages de s'emparer du tragique pour le démêler (...) C'est bien le tour de force opéré que de faire sauter les contradictions d'images trop bien faites, naïvement prudentes qui composent nos représentations de l'attente dans la maladie, et de tous les êtres et situations qu'elle implique. Pas de réponse, surtout pas, mais des questions en chair, qui coûtent et visent juste, portées par un jeu intelligent et engagé. »

Le Souffleur

« Matthias Claeys aborde de manière latérale, par le sujet de la transplantation d'organes et des limites de la médecine, de l'acharnement thérapeutique aux pratiques démiurgiques de la recherche médicale, la question de l'éthique du corps. (...) Cette proposition de Matthias Claeys atteint parfaitement son but. »

Froggy's Delight

« On se prend au jeu et les comédiens nous entraînent dans une réflexion intéressante sur la vie, le couple, l'humain (...) Une histoire émouvante de l'étouffement personnel et social. »

Théâtrorama

JE NE CROIS PAS...



2011

Co-réalisation : La Loge // Soutiens : Paris Jeunes Talents // Reprises au Théâtre de l'Orme, boutique Robert&Smith, Interclub 17, siège VLM (2013)

Avec Kévin Dez, Elisa Pietrini et Marion Romagnan // Texte et mise en scène : Matthias Claets

« Si *Je ne crois pas que je t'ai(e) oublié* fonctionne comme une expérience sur le dire, sur l'expression de soi (à travers la parole de l'autre), il est aussi une paradoxale charge amoureuse envers le théâtre contemporain, qu'il s'agisse de l'écriture ou de la direction d'acteurs. (...) C'est là un fin exercice d'auto-dérision. »

Not For Tourist

LA PORTE



2011

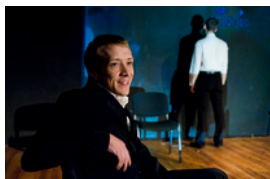
Co-réalisation : La Loge // Festival Summer Of Loge #2

Avec Nadège Guenot, Marion Romagnan et Nadège Sellier // Texte : Matthias Claets // Mise en scène : Matthias Claets et Kévin Dez // Scénographie : Kévin Dez

« En pertes de repères, d'elles-mêmes, du sens de la vie, de leur place dans le monde, atteintes du syndrome contemporain du nombrilisme métaphysique obsessionnel. (...) C'est dans le black cube du théâtre salle-scène confondue (...) que pendant le noir introductif s'échappent les voix des trois femmes assises parmi les spectateurs, interprétées par Marion Romagnan, Nadège Sellier et Nadège Guenot. Elles s'en dégageront néanmoins pour se heurter sans cesse à d'autres limites, celles de leur état mental mais également celles du lieu qui, aussi vaste soit-il, peut toujours être ressenti comme concentrationnaire. »

Froggy's Delightca

ALORS JE SUIS...



2010

Création : Théâtre les Enfants Terribles - reprise : Théâtre des Artisans // Soutien : Paris Jeunes Talents

Avec : Matthias Claets, Kévin Dez, Nadège Guenot, Julien Montagnon et Marion Romagnan // Texte et mise en scène : Matthias Claets et Kévin Dez

« Sur le fond comme sur la forme, la déstructuration précise et calculée (feinte ?) nous entraîne vers un laisser-aller apaisant. Notre écoute est aiguisée, notre sensibilité préparée et le choc retentit. (...) Le texte des deux jeunes comédiens Matthias Claets et Kévin Dez est d'une justesse épatante. Indescriptible et pourtant, s'il fallait formuler l'indicible, je dirais qu'il ne s'agit pas de théâtre expérimental mais d'une forme théâtrale novatrice et exigeante. »

Théâtrorama

COMPAGNIE MKCD
WWW.CIEMKCD.COM

DIFFUSION

MATTHIAS CLAEYS // MATTHIAS@CIEMKCD.COM // 06 33 87 57 54

MARION ROMAGNAN // MARION@CIEMKCD.COM // 06 11 46 74 70

PRESSE

KEVIN DEZ // KEVIN@CIEMKCD.COM // 06 10 46 65 91



